



Le témoignage d'un marcheur flamand de passage à Amboise fait réagir le représentant de l'Association des chemins de Compostelle.

Jean-Luc Huguet, président de l'Association des chemins de Compostelle en Touraine et de la coordination gérant la halte jacquaire de Sainte-Maure-de-Touraine, réagit suite à l'article sur Johan le marcheur, paru dans notre édition de samedi dernier 21 octobre. Pour lui, ce marcheur, très connu depuis des années dans la région puisqu'il passe deux fois par an à l'office du tourisme d'Amboise, est plus un routard qu'un pèlerin.

“ Un touriste exige, un pèlerin remercie ”

« Le pèlerin plus vrai que nature est en fait plus proche du coquillard. Les coquillards, sur les chemins de Compostelle, étaient des petits malins se faisant passer pour des pèlerins. Ils en tiraient gîte et couvert et étaient fort habiles à sublimer leur voyage auprès de public non initié. C'est un peu le panneau dans lequel sont tombées plusieurs personnes à Amboise. »

Il ajoute *« il faut dire qu'il est spectaculaire, le pèlerin, avec son carnet de plusieurs mètres et son sac de 25 kg. Quant à son histoire, elle est de plus en plus belle d'année en année. Dans les associations jacquaires de l'ouest de la France nous le connaissons bien. Voilà cinq ans que, de la Bretagne ou du Morvan, il fait du stop et déroule son histoire. Tout cela pour tirer compassion de ceux qui l'écoutent. Les bénévoles des associations jacquaires le connaissent aussi. Nous nous en sommes rendu compte il y a deux ans lors d'une rencontre régionale jacquaire à Tours, où tout le monde avait eu à pâtir de ses sornettes. »*

Pour M. Huguet, peu importe que ce marcheur *« vive sa vie avec une biographie variant d'année en année »*, mais il réfute ses critiques sur le côté commercial et *« sa tirade contre la Loire à vélo est sans fondement »*. M. Huguet rappelle quelques règles et la philosophie de ceux qui font le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, chrétiens ou non. *« Un touriste exige, un pèlerin remercie »* dit-il en préambule, avant d'expliquer : *« Les pèlerins, on doit les former aux bonnes méthodes. Ils n'ont pas à demander un hébergement gratuit. »* C'est avant tout un état d'esprit qui privilégie *« l'échange entre des personnes, la qualité de la rencontre »*.

Concrètement, celui qui fait le chemin ou une partie doit être possesseur d'une crédenciale, un carnet dans lequel il s'engage et qui est tamponné à chaque halte *« Ce n'est pas un joujou »*, souligne M. Huguet. Ce carnet permet de voir ses étapes précédentes.

Par ailleurs, ce parcours est organisé. Celui qui marche suit le GR®3 ou GR®655. Il est sur un chemin homologué et protégé. Il existe des étapes prédéterminées avec des lieux d'accueil qui sont répertoriés. Les aménagements réalisés pour la Loire à vélo sont aussi utilisés par les pèlerins de Saint-Jacques. A propos de ce balisage, M. Huguet souligne d'ailleurs qu'Amboise est la ville d'Indre-et-Loire qui a *« les plus belles représentations »* sur les plaques.

Chacun peut avoir des renseignements sur le site internet compostelle-tours.org et au 07.70.63.10.00.

Source : la Nouvelle République